HAL open science

Turner en France (compte rendu d'ouvrage)

Roland Courtot

▶ To cite this version:

Roland Courtot. Turner en France (compte rendu d'ouvrage). Études vauclusiennes, 1983, pp.36. hal-01770322

HAL Id: hal-01770322

https://amu.hal.science/hal-01770322

Submitted on 18 Apr 2018

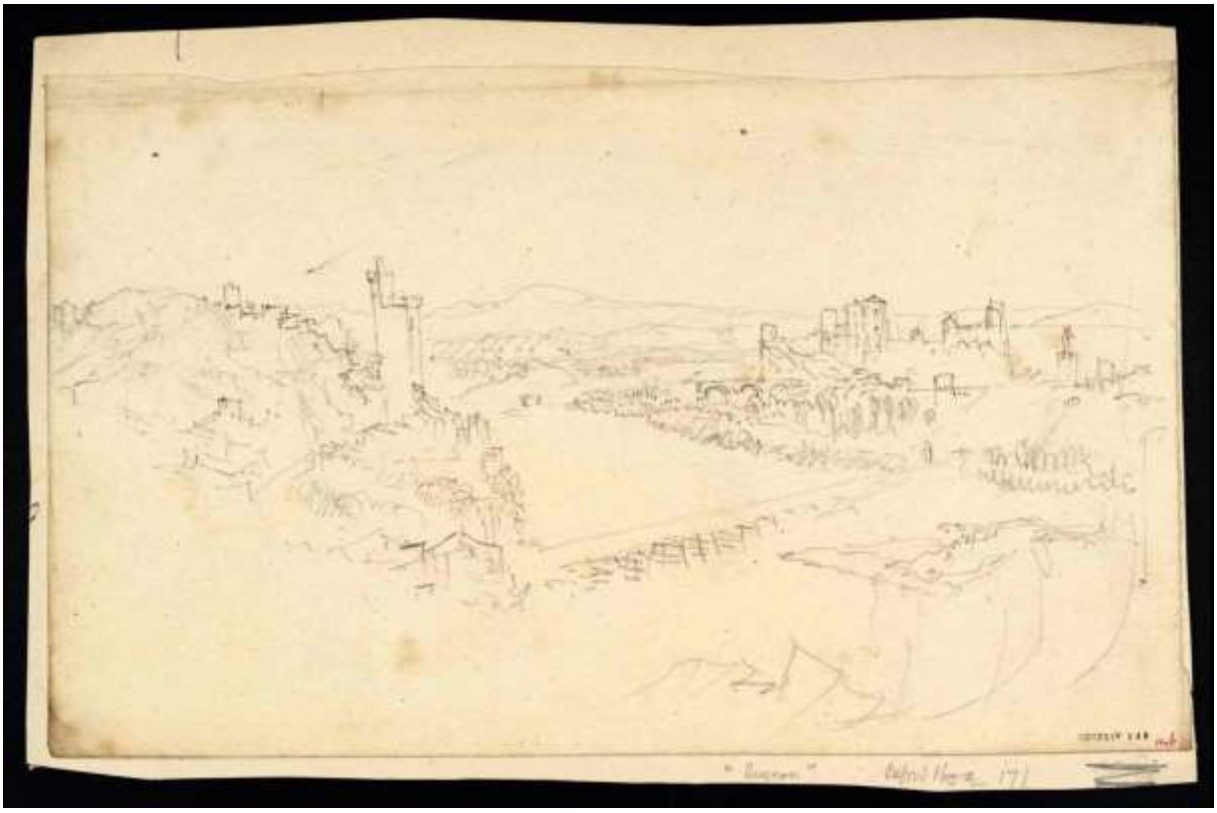
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Turner en France[1]

Compte-rendu d'ouvrage publié dans *Etudes Vauclusiennes,* XXIX, 1983, p.36.
Fichier d'auteur, autorisation de l'éditeur



Joseph Mallord William Turner, Avignon, c.1830–41, D34510 Turner Bequest CCCXLIV 146
© Tate, Photo © Tate, CC-BY-NC-ND 3.0 (Unported)
http://www.tate.org.uk/art/artworks/turner-avignon-d34510

L'exposition qui a eu lieu au Centre culturel du Maris à Paris durant l'hiver 1981-1982 sur « Turner en France » a donné lieu à la publication d'un ouvrage qui est bien plus qu'un catalogue. C'est une véritable somme de références sur les voyages et les œuvres de Turner relatives à la France. Des quelques trois mille dessins et aquarelles existant, plus de mille sont reproduits ici, classés par voyages et par carnets, accompagnés de textes de commentaires et d'analyses de fond rédigés par des spécialistes de l'œuvre de Turner.

Ces carnets de croquis ont été remplis lors des nombreux voyages que l'artiste réalisa en France de 1802 à 1845, dont plusieurs ne furent que des traversées du pays pour se rendre en Italie. Certaines régions sont plus visitées que d'autres : le littoral de la Manche, la vallée de la Seine, celle de la Loire, les Alpes…Effets de proximité dans les premiers cas, passage obligé sur la route d'Italie dans le dernier, mais aussi attirance certaine pour les paysages littoraux, fluviaux ou montagnards susceptibles de lui présenter les grandes oppositions de teintes et de volumes qu'il affectionnait particulièrement, et qui sont illustrées ici par un flot d'aquarelles remarquables. Les croquis s'adressent aussi à des paysages urbains, à des scènes de genre, qu'il saisit sur le vif, au fil du voyage, comme en marchant. Le crayon de Turner court sur la feuille du carnet (souvent de format très réduit, facile à glisser dans la poche) au hasard du voyage,

[1] *Turner en France*, Paris, Centre culturel du Marais, 1981, 682 pages. L'illustration ci-contre reproduit, avec l'autorisation du Bristish Museum, la fig. 1037, « Avignon vue de Villeneuve », T.B. CCCXLIV-146, *Miscellaneous : black and white*.

des haltes, ou même du bateau ou de la voiture en marche. Tel un touriste dont le crayon remplacerait l'actuel appareil photo (comparaison par ailleurs bien discutable), mais un touriste qui sait « regarder » : le crayon suit en quelque sorte le mouvement de l'œil, sans désemparer, sans repentir, plaçant la forme juste, le détail évocateur. Si l'œil recompose sans cesse l'espace observé, les croquis sont toujours, même simplement ébauchés, d'une grande rigueur.

Il y a donc plusieurs lectures possibles de cet ouvrage : on peut le regarder comme un ouvrage, et les textes de I. GAGE et de D. HILL, de N. ALFREY et de M. KITSON sont là pour nous y aider. Les commentaires de Maurice et de Jacqueline GUILLAUD, qui ont cherché à reconstituer les itinéraires de Turner à partir des sites croqués, nous invitent à une véritable « poétique du voyage ». On peut y voir aussi une pratique du voyage : les aléas de l'accostage dans certains ports, ou du franchissement des massifs montagneux par la poste, le rôle de la navigation fluviale dans les communications. Enfin une lecture plus proprement géographique des régions parcourues : l'animation de la navigation sur la Seine et sur la Loire, contrastant avec le vide relatif du Rhône, l'importance des rivières et de la batellerie fluviale dans la fixation des activités et dans l'animation des villes. Les nombreux sites urbains de port, de pont, grouillant de charrois et de barques, montrent à quel point les rivières sont alors des lieux de vie et d'échange.

Dans cet ouvrage, le Bas-Rhône et le Vaucluse n'apparaissent qu'à l'occasion d'un seul voyage, lorsque Turner descend en 1828 la vallée du Rhône de Lyon à Marseille pour se rendre en Italie par le littoral méditerranéen. Peu d'aquarelles en sont issues, mais deux carnets retracent cet itinéraire, dont les principales étapes semblent avoir été Avignon et Marseille, qui ont fortement retenu l'attention de l'artiste : la première pour le profil caractéristique du rocher des Doms, du pont et l'accumulation de tours, clochers, clochetons du palais des papes et de la ville, et la seconde pour le cadre urbain de son port et l'enchevêtrement des mâts et cordages de ses tartanes. Quelques croquis de Nîmes et d'Arles, de simples silhouettes de Tarascon et de Beaucaire, jalonnent le reste du trajet.

Au total un ouvrage qui porte de multiples témoignages sur l'art de Turner et sur la France de la première moitié du XIXe siècle, un ouvrage qui est tout à la fois un régal des yeux pour l'amateur d'art et un plaisir pour l'érudit.

Roland COURTOT
TeELEMMe, Aix Marseille Univ, CNRS, TELEMME, Aix-en-Provence, France